

Revue trimestrielle des marchés financiers, décembre 2023

Les principales classes d'actifs se sont très bien comportées au cours du dernier trimestre de l'année. Cette bonne performance est due aux anticipations de baisses de taux directeurs par les banques centrales en 2024.

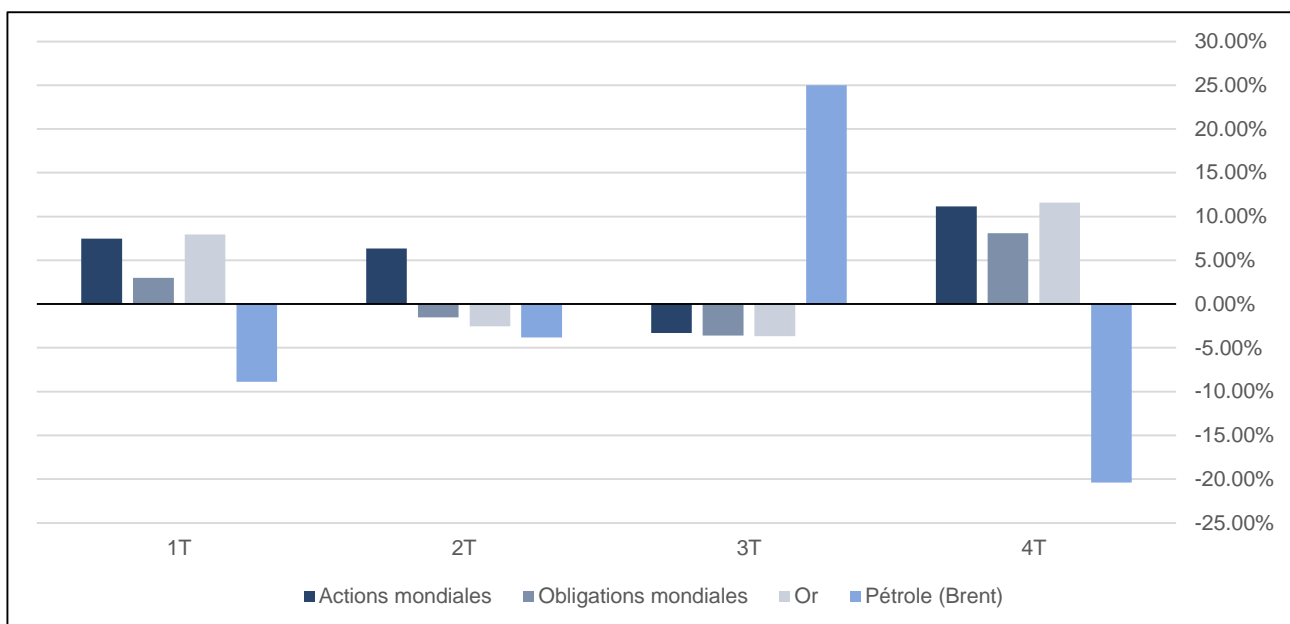
Les actions mondiales ont affiché un rendement de 11% au quatrième trimestre, tirées par les États-Unis. En effet, l'indice S&P 500 a gagné 12% au cours de cette période. À l'autre extrémité du spectre, les actions chinoises ont reculé de 7% en raison des inquiétudes persistantes concernant l'état de l'économie.

Les obligations et l'or ont également bien profité de cette phase de baisse de taux d'intérêt, affichant des rendements respectifs de 8% et 12%. Concernant le prix de l'or, à USD 2'043.- l'once au moment de la rédaction de ce rapport, nous pensons qu'il reflète maintenant la plupart des bonnes nouvelles. Le consensus prévoit que le prix de l'or évoluera dans une fourchette relativement étroite, entre USD 2'000.- et USD 2'100.- l'once au cours de l'année. Les tensions géopolitiques sont également un facteur positif pour le prix du métal précieux.

Pour les obligations, et comme nous l'avons mentionné à maintes reprises l'année dernière, nous pensons que les taux d'intérêt ont atteint un plateau, ce qui nous mène à penser que l'achat d'obligations de haute qualité est opportun dans une vision à long terme. En outre, bien que nous soyons dans un environnement de courbe des taux inversée qui soutient actuellement les investissements en liquidités, cela ne devrait pas durer des années. On s'attend à ce que les rendements à court terme diminuent plus rapidement que les rendements à long terme. En ce qui concerne les taux à court terme, le consensus prévoit que le rendement du 3 mois en dollar américain perdra environ 100 points de base d'ici la fin de l'année, à 4,27 % contre 5,32 % actuellement. Cette situation est relativement similaire pour l'euro et la livre sterling. Les investisseurs devraient donc s'assurer des rendements attrayants pour les années à venir en achetant des obligations de qualité au lieu de conserver leurs liquidités sous forme de dépôts, par exemple.

À l'inverse des autres classes d'actifs, le prix du pétrole a connu une évolution en dents de scie, chutant fortement (-20%) au cours du trimestre, après un troisième trimestre très fort. La situation au Moyen-Orient ne s'étant pas aggravée, les investisseurs ont été rassurés par le fait que l'approvisionnement en pétrole n'ait pas été perturbé.

Classes d'actifs, évolution trimestre par trimestre



Source: Bloomberg, Kestrel Wealth Management

Pour l'année à venir, nous ne pensons pas que les banques centrales réduiront leurs taux directeurs au cours des prochaines semaines, à moins que leurs économies respectives ne montrent des signes d'une récession sévère à venir. Ce n'est pas le cas pour l'instant et nos lectures nous mènent à penser qu'un atterrissage en douceur est le scénario le plus probable.

2024 sera une année électorale dans de nombreux pays, comme les USA. Cela créera de la volatilité sur les marchés financiers, mais ne devrait pas changer les fondamentaux sous-jacents des différentes économies. Les campagnes électorales pourraient néanmoins influencer l'évolution ou le rythme des baisses de taux, les candidats souhaitant présenter le meilleur environnement économique/financier possible.

À très court terme et après les solides performances des marchés financiers en général, des prises de bénéfices sur les actions ne seraient pas une surprise. Néanmoins, cela n'altérera pas notre biais légèrement positif dans l'ensemble, car les baisses de taux devraient arriver un peu plus tard dans l'année, aidant les actions à passer le cap du ralentissement économique. Dans ce contexte, le consensus s'attend à ce que les bénéfices par action augmentent de 7% en 2024, ce qui implique un ratio cours/bénéfice estimé à 20x pour le S&P 500, limitant le potentiel de hausse à très court terme. Cela reste néanmoins adéquat dans un scénario économique prévoyant une croissance anémique du PIB, selon nous.

Marchés des actions, évolution sur 12 mois (%)



Source: Kestrel Wealth Management

Les risques sur notre position globalement favorable aux actions et aux obligations sont principalement liés à l'état de l'économie, surtout aux États-Unis, ainsi qu'à l'évolution du taux d'inflation et aux tensions géopolitiques. L'économie américaine se refroidit actuellement, mais nous pensons que la Réserve fédérale dispose désormais de suffisamment de munitions pour l'aider en cas de récession grave ou d'atterrissage brutal.

En ce qui concerne l'inflation, le consensus prévoit une baisse à 2,3% d'ici la fin de l'année aux États-Unis, contre 3,4% aujourd'hui. Étant donné que le marché du travail s'affaiblit parallèlement à l'économie, nous estimons que ce niveau anticipé est réalisable, à moins que des perturbations globales dans les échanges mondiaux (produits finis, matières premières, énergie, etc...) ne se produisent si la guerre au Moyen-Orient s'intensifie, par exemple.

Enfin, les tensions géopolitiques à travers le monde et les troubles sociaux pourraient conduire des hommes/femmes politiques d'extrême droite aux gouvernements en 2024. Cela pourrait significativement affecter les politiques étrangères, créant une forte volatilité sur les marchés financiers.

Avertissement des risques et disclaimer

Cette publication est destinée à des fins d'information uniquement et ne doit pas être interprétée comme une offre, une recommandation ou une sollicitation de vente, d'achat ou d'engagement dans toute autre transaction. Le traitement fiscal dépend des circonstances individuelles et peut être sujet à des changements dans le futur. Kestrel Wealth Management SA ne fournit pas de conseils juridiques ou fiscaux et ne fait aucune déclaration quant au traitement fiscal des actifs ou aux rendements d'investissement qui en découlent, que ce soit en général ou en fonction des circonstances et des besoins spécifiques du client. Les clients doivent obtenir des conseils juridiques et fiscaux indépendants sur les implications des produits/services dans leur juridiction respective et sur l'adéquation des produits et services avant d'investir. Kestrel Wealth Management SA ne fournit aucune garantie ou représentation pour le contenu de cette présentation, en particulier en ce qui concerne son exactitude, son exhaustivité ou son juste équilibre, et aucune responsabilité n'est acceptée. Les produits mentionnés dans cette présentation ne conviennent pas à tous les destinataires. L'investisseur reconnaît qu'un risque de perte existe pour tous les types de mandats de placement, y compris pour un placement prudent et conservateur. Un mouvement des taux de change peut affecter, favorablement et défavorablement, tout gain ou perte sur un investissement. Kestrel Wealth Management SA n'assume aucune responsabilité quant à l'obtention d'un rendement donné ou quant à la préservation des actifs sous gestion. Par conséquent, le risque existe qu'un investisseur pourrait ne pas récupérer le montant investi. Les investissements dans tout produit financier ne doivent être effectués qu'après une lecture approfondie de la documentation juridique pertinente la plus récente, en tenant compte des restrictions de vente et des facteurs de risques mentionnés. Soumis à un copyright dont tous les droits sont réservés.